Le Rallye Perseigne fête ses cinquante ans



I fallait à Henri Nègre, mon père, beaucoup de courage et un brin de folie pour reprendre, à la suite du Rallye Maine qui venait de démonter, la forêt de Perseigne. Il décida de se lancer dans la voie du cerf, rassembla quelques amis passionnés de vènerie, racheta ou se fit donner quelques chiens et construisit un chenil.

Avec l'accord de l'Office National des Forêts, il mit sur pied un repeuplement de la forêt en lâchant tous les ans et ce, pendant 14 ans, une dizaine de cerfs et biches qui brillaient jusque-là par leur absence.

Les débuts furent difficiles : peu ou pas d'animaux au rapport, beaucoup de buissons creux, sans que cela n'altère l'obstination gasconne de mon père et de ses fidèles Boutons. Il vit la réussite de ce pari périlleux, le Rallye Perseigne trouvant sa place dans les équipages de cerfs.

En 1982, il me confia le fouet et à son décès en 1988, je devins Maître d'Equipage.

Une quarantaine de Boutons et Gilets, une centaine de chiens au chenil et des prises de 20/25 cerfs par an. Beaucoup d'amitié entre Boutons, Gilets, hommes de vènerie et suiveurs.

...



Le Rallye Perseigne fête ses cinquante ans $Suite\dots$

. . .

Nous avons consacré le 25 mai dernier les 50 ans de ce parcours d'amitié qui nous unit tous.

Tout a commencé par une messe de Saint-Hubert sonnée magnifiquement en l'église de Villaines-la-Carelle par le Bien Aller Sarthois qui nous accompagne fidèlement depuis la création de l'équipage. Puis un apéritif exceptionnellement ensoleillé avant un déjeuner qui rassemblait 180 convives représentant le monde de la vènerie, des autorités de l'ONF et de l'ONCFS, des maîtres d'équipage amis, des maires de communes limitrophes, des ri-



La famille Nègre et les piqueurs successifs

verains et, bien sûr, les Boutons et Gilets actuels et anciens. Pendant ces agapes le Bien Aller Sarthois m'offrit et sonna une fanfare inédite qu'il venait de créer, successions de clins d'œil à l'équipage et à ses membres.



La transmission du fouet

Le temps passe et les années s'accumulent, 70 ans maintenant et en bonne forme, j'ai malgré tout décidé, comme mon père le fit, de profiter de cette occasion pour transmettre le fouet à mon fils Alexandre.

« *Je préfère te donner le fouet plutôt que de le laisser tomber* ». C'est ce que m'a dit son grand-père, il y a 31 ans, quand il me le confia et c'est ce que je lui dis aujourd'hui.

Il devient donc master, il conduira la chasse sous mon œil paternel et responsable puisque je reste Maître d'Equipage.

Bien sûr j'associe à cet instant solennel mon épouse Pascale, dont la bienveillance et les conseils me sont bien souvent très utiles, mes trois filles Axelle, Adeline et Marine qui partagent ma passion pour la chasse. Je remercie tous mes amis de l'équipage qui m'ont fidèlement et amicalement soutenu pendant toutes ces années.

Un grand moment donc de fidélité, d'amitié et d'émotion sanctifié par une aquarelle offerte à chacun d'entre nous par Charles Hérissey.

Les fanfares retentirent souvent au cours de cette journée pour le plaisir de tous qui firent le serment, si Dieu les entend, d'être présents pour le centenaire...

Jean-François Nègre